

PREMIER ROMAN Etats-Unis

# Les femmes à Brooklyn

**Les autres** est le premier roman de Amy Grace Loyd, ancienne éditrice chez Norton et responsable chez Playboy.

Rares sont les premiers romans dont on tombe d'emblée amoureux. *Le bruit des autres*, le superbe coup d'essai d'Amy Grace Loyd, est de ceux-là. Avec son étonnant mélange de bizarrerie, de mystère, de sensualité. Sa manière d'ouvrir la porte aux bruits, aux sons. De parler des coups de cœur et des bonheurs qu'elle sème. De la fiction au magazine *Playboy*, Loyd met en scène une « femme jeune et seule ». Celia Cassil dit qu'elle ne se sent pas de charme mais qu'elle n'est pas une veuve de *Bruit des autres* est veuve de son mari dont le cancer a été tard.

Et qu'il lui a laissé, Celia a acheté un appartement à Brooklyn où elle loue des appartements dans des studios. A George, un lecteur de Simone de Beauvoir. A M. Coughlin, capitaine de ferry. Aux Braustein, la famille Schell. Le quotidien de cette femme se joue entre la vie privée et au respect de l'inconnu quand débarque Hope.

Une proche de George qui souhaite sous-louer son appartement pendant qu'il part au chevet d'un ami malade. Hope a des épaules larges et de longues jambes. Un fils, Leo, encadreur, et une fille, Danielle, qui a étudié à la Sorbonne. Hope a quitté son mari volage et menteur, porte un parfum floral et épicé. Elle a aussi un amant, Les, manifestement capable de se montrer violent...

On est d'un bout à l'autre sous le charme d'une musique entêtante. D'une écriture élégante. D'une mélancolie contagieuse. Amy Grace Loyd émeut au possible avec ce double portrait de femmes blessées. Une Celia qui garde toujours à portée de main un exemplaire de *Moby Dick*, repense sans cesse à son époux qui adorait qu'elle lui fasse la lecture et boit parfois du vin argentin à la bouteille. Et une Hope qui peut aller loin dans l'abandon tout en voulant essayer de se rappeler qui elle est.

Dans un monde rêvé, *Le bruit des autres* devient un best-seller. Quoi qu'il en soit, c'est d'ores et déjà un roman culte qu'on offrira autour de soi. AL. F.

Amy Grace Loyd  
**Le bruit des autres**  
STOCK

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR JEAN ESCH  
TIRAGE : 5 000 EX.  
PRIX : 20 EUROS ; 272 P.  
ISBN : 978-2-234-07556-6  
SORTIE : 19 MARS



9 782234 075566

PREMIER ROMAN Grande-Bretagne

# Le tout petit monde

Le premier roman réédité de Kingsley Amis paru en 1954.

Dans la famille Amis, je demande le père, Kingsley (1922-1995). Un écrivain touche-à-tout dont le talentueux rejeton Martin a brossé un savoureux portrait dans *Expérience* (Folio). Il faut se réjouir de voir les éditions de La Martinière reprendre ce premier roman, *Lucky Jim*, dédié au grand-père Larkin. L'occasion de replonger dans l'humour drôles et cocasse de cet anticonformiste et l'un des chefs de file du mouvement des « gens en colère » et se montra tout à fait maître de la satire. En 1954, *Lucky Jim* avait fait sensation et obtenu le Somerset-Maugham Award. On peut y suivre les tribulations d'un jeune homme Dixon. Ancien caporal dans la marine pendant la guerre, celui-ci a le caractère et une « largeur d'épaules peu commune » qui n'avait jamais été associée à une force physique particulière.

Il a une place dans la section d'histoire de la littérature qui n'est ni à Oxford ni à Cam-

bridge. Supposé spécialiste du Moyen Âge, il assiste l'étourdi professeur Welch, qui n'a pas l'air d'être un as du volant. Ne pas croire que son quotidien est facile : en plus d'écouter les propos de Welch, qui l'invite de surcroît à passer le week-end à la campagne, il lui faut s'occuper de Margaret Peel. L'une de ses collègues, femme petite, mince et avec beaucoup de fard, qui vient d'essayer de se suicider en avalant des somnifères et a fait de lui un confident.

Des bourdes, l'incorrigible Dixon ne va pas manquer d'en faire. Tout comme il va se débattre « pour trouver une idée claire, ou une idée simple » ! Digne prédécesseur des romans universitaires de David Lodge ou du récent *Skippy dans les étoiles* de Paul Murray (Belfond, 2013), *Lucky Jim* comptait parmi ses fans le défunt Christopher Hitchens et Toby Young, l'auteur du désopilant *Comment se faire des ennemis*. Un classique des lettres anglaises à redécouvrir. AL. F.

Kingsley Amis  
**Lucky Jim**  
LA MARTINIÈRE

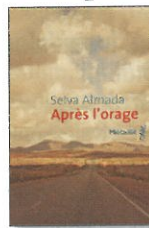
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ROSE CELLI ; TRADUCTION RÉVISÉE PAR M.-C. KOVACS  
TIRAGE : 4 000 EX.  
PRIX : 22 EUROS ; 448 P.  
ISBN : 978-2-7324-6274-5  
SORTIE : 13 MARS



9 782732 462745

13 MARS > PREMIER ROMAN Argentine

# Autant en emporte le verbe



« Mais moi je vous dis ceci : méfiez-vous des mots forts comme des mots jolis. » Dans son prêche, le révérend Pearson fustige la primauté fallacieuse de la parole humaine. Seul compte le verbe de Dieu : « Laissez le Christ parler à travers vous, laissez vos langues suivre le rythme de sa parole, qui est unique et vraie. »

Et pourtant, au niveau des mots, le pasteur argentin au patronyme anglo-saxon n'a pas son pareil. Il est d'une éloquence redoutable, dépassant jusqu'à son maître, ce « prophète » protestant dont sa mère avait entendu vanter les talents à la radio. Elle l'avait emmené, enfant, pour le faire baptiser dans le fleuve. Depuis ce jour, Pearson a su qu'il ferait de même et que, désormais, le Christ, « le grand ventriloque de l'univers se faisait entendre par la bouche de sa marionnette, c'est-à-dire lui ». Ainsi devint-il à son tour le « Révérend ». Marié à une femme qu'il abandonna, tout comme lui fut abandonné par son père américain, il allait évangéliser le pays. A ses côtés, sa fille, Leni, une jeune adolescente qui n'avait connu que la poussière des chemins et les sermons paternels. En route pour Castelli, dans le nord de l'Argentine, leur voiture tombe en panne au milieu de nulle part, sous un soleil de plomb. Par chance, on les remorque jusqu'au premier garage. L'endroit est tenu par le Gringo Brauer, assisté d'un garçon de l'âge de Leni, Tapioca. La réparation met plus de temps que prévu.

Auteure de nouvelles et de poèmes pas encore traduits en France, Selva Almada signe ici un premier roman aux couleurs d'orage : un huis clos dans une contrée désertique où le ciel menace et les frictions éclatent. Le révérend reconnaît en Tapioca le jeune cœur pur qu'il fut et désire l'emmener à Castelli avec lui et sa fille, mais le Gringo n'est pas d'accord.

Tableaux de nature et de souvenirs à la poésie ténue, images tendues par des blancs inexplicables, les regrets tus. L'auteure, née en 1973 à Entre Ríos et résidant à Buenos Aires, réussit avec une économie de moyens à faire se déployer la solitude des protagonistes : le révérend dans sa folie de Dieu, le Gringo dans sa routine désabusée, les deux jeunes dans une attente sans horizon et leur manque de la figure maternelle – Tapioca fut, à 8 ans, confié à Brauer par sa mère qui ne pouvait plus l'élever. SEAN J. ROSE

Selva Almada  
**Après l'orage**  
MÉTALIÉ

TRADUIT DE L'ESPAGNOL (ARGENTINE) PAR LAURA ALCOBA  
TIRAGE : NC  
PRIX : 16 EUROS ; 144 P.  
ISBN : 979-10-226-0080-4  
SORTIE : 13 MARS



9 791022 600804